Correction activité sujet d'étude Amérique latine

L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des États-Unis et remise en cause du leadership nord américain (pages 46-57)

I. Le programme

Malgré de nombreuses contestations, l'Amérique latine a longtemps vécu et particulièrement depuis 1945, sous la domination des États-Unis. Si celle-ci reste forte, le sous-continent assiste en ce début du xxie siècle à l'influence croissante du Brésil et aux tentatives d'affirmation de l'ALBA.

II. Objectifs et suggestions pédagogiques

• Comprendre les facteurs de l'influence des États-Unis en Amérique latine au xxe siècle.
• Appréhender la place de l'Amérique latine dans la guerre froide.
• Expliquer l'émergence de puissances latino-américaines au début du xxie siècle.

III. Réponses aux questions et commentaires des documents

Page 47 L'Amérique latine : « arrière-cour » des États-Unis

1. Depuis 1903 et la signature du **traité [Hay-Bunau-Varilla**,] les États-Unis ont obtenu la cession des droits d'exploitation et de construction du canal de Panama pour une durée illimitée (en échange d'une **indemnité annuelle à l'État de Panama**). Ce traité est remplacé en 1977 par les traités **Torrijos-Carter,** qui prévoient la r**étrocession complète de la zone du canal à l'État du Panama en 1999.**Entre 1903 et 1999, la présence américaine à Panama a d'abord permis la construction du canal(terminée en 1914) puis son exploitation. Cette présence est d'abord militaire, l'armée américaine contrôlant les abords du canal. **Elle est aussi économique, la zone du canal étant très fréquentée par les navires de commerce américains**.

2. **Le canal de Panama est une voie navigable d'importance mondiale, reliant l'Océan Pacifique à la mer des Caraïbes (et à l'Océan Atlantique).** Elle permet d'éviter le détour par le **détroit de Magellan** et facilite ainsi le commerce maritime. Cette voie est particulièrement importante pour les États-Unis, car elle raccourcit le temps de navigation entre les deux façades maritimes du pays (pacifique et atlantique).

3. **Pablo Neruda** écrit ce poème, tiré du recueil *Chant général*, en 1950, alors qu'il est en exil en Europe. Proche du Parti communiste, il dénonce dans ce texte l' **action des firmes multinationales états-uniennes en Amérique latine**. La ***United Fruit***, grande compagnie bananière, est particulièrement visée. Implantée en Amérique centrale, et notamment au Guatemala (« le Centre côtier de ma terre »), cette entreprise est critiquée pour son ingérence dans la vie politique des États où elle est présente. On lui reproche **de soutenir des dictateurs** (« l*es mouches expertes en tyrannie* ») et d'être hostile à toute redistribution des terres au profit des paysans locaux. Plus généralement, l'action des multinationales états-uniennes en Amérique latine est considérée par Neruda comme nuisible (ces firmes sont comparées à des « mouches sanguinaires » qui pillent « le trésor de nos campagnes »).

4. **L'emblème de l'Organisation des États américains (OEA)**, créée en **1948**, inclut le nom de l'organisation et représente en son centre les **35 pays membres** au travers de leurs drapeaux. Cet emblème évoque l'unité des États américains et donne l'impression que tous les États sont à **égalité**. Dans les faits, l'influence des É**tats-Unis est prédominante** au sein de l'OEA.

On peut considérer que l'Amérique latine constitue « l'arrière-cour » des États-Unis au milieu du XXe siècle dans la mesure où leur influence sur cette région du monde est prépondérante. Depuis le début du XXe siècle, les États-Unis ont en effet largement exclu les puissances européennes d'Amérique latine (**en application de la doctrine Monroe**). À travers des réalisations comme le canal de Panama ou la présence d'entreprises comme la *United Fruit*, leur influence économique est considérable. Enfin, les États-Unis portent un projet politique d'union de l'ensemble du continent américain (appelé aussi panaméricanisme), qui trouve un début de réalisation à travers la naissance de l'OEA en 1948 aujourd'hui on appelle cela la ZLEA.

Page 48 L'Amérique latine dans la guerre froide

1. Cette photographie a été probablement prise dans les premiers jours de l'année 1959, après la prise de la ville de Santa Clara par la guérilla castriste. Il s'agit de la dernière étape importante avant la prise de La Havane le 8 janvier 1959. On reconnaît la figure de Fidel Castro, leader de la révolution cubaine, à son bras levé, à sa barbe, à sa casquette et à son treillis militaire. Castro est un leader charismatique qui a l'habitude de prononcer des discours publics. Les hommes autour de lui sont ses compagnons d'armes (qui combattent avec lui le dictateur Batista depuis près de deux ans). Ils arborent à la fois le drapeau cubain (associé à l'indépendance du pays en 1902) et, pour certains, un ruban rouge (qui renvoie davantage au sang versé par leurs camarades qu'à une idéologie de gauche).
2. Les États-Unis interviennent militairement dans plusieurs États latino-américains après 1945. Dans le cas du Guatemala en 1954 (coup d'État contre Arbenz) et de Cuba en 1961 (tentative de débarquement de la baie des Cochons), la CIA a formé et armé des opposants au régime en place. Dans ces deux cas, les régimes visés étaient réformistes et menaçaient les intérêts des multinationales américaines. Ils étaient considérés par les Américains comme menant des politiques d'inspiration communiste, ce qui allait à l'encontre de la doctrine Truman. Les États-Unis interviennent également en République Dominicaine en 1965 pour mettre fin à une guerre civile dans laquelle il y avait une menace pour la vie et les biens des citoyens américains présents dans ce pays, mais aussi et surtout le risque de voir le pays tomber aux mains des communistes. Pour des raisons comparables, des troupes américaines envahissent la Grenade en 1983 (avec le soutien des États voisins mais sans l'approbation de l'ONU). En 1989, l'opération américaine à Panama vise à chasser du pouvoir le général Noriega qui, sans être d'inspiration communiste, menaçait les intérêts américains dans la zone du canal. Si l'on considère l'ensemble de ces interventions militaires américaines (auxquelles on pourrait ajouter des interventions indirectes – par exemple le soutien au coup d'État du général Pinochet au Chili en 1973), on peut conclure que les États-Unis agissent à la fois au nom de la lutte contre le communisme en Amérique latine mais aussi pour défendre leurs intérêts dans chacun des pays concernés (dans la continuité de leurs interventions de la première moitié du XXe siècle).
3. L'installation de fusées soviétiques sur l'île de Cuba en 1962 menace directement le territoire des États-Unis (*cf.* portée des missiles). Plus généralement, le rapprochement entre Cuba et l'URSS inquiète les États-Unis. C'est en effet la première fois où l'URSS empiète clairement sur la sphère d'influence américaine. Cela entraîne une réaction vive du président Kennedy, qui dénonce publiquement
l'installation des missiles le 22 octobre 1962 et ordonne à la marine américaine d'interdire le passage à tous les bateaux soviétiques qui voudraient se rendre à Cuba. Après plusieurs jours de tensions et de négociations « au bord du gouffre » (la menace nucléaire plane), l'URSS cède et les missiles sont retirés de Cuba (en échange notamment d'une promesse de retrait de missiles américains installés en Turquie).

00 Bilan

La doctrine Truman du *containment* est mise en oeuvre en Amérique latine dès 1947-1948, comme en témoigne la création de l'OEA, dont l'un des objectifs est d'empêcher la diffusion du communisme dans la région. Toutefois, c'est la révolution cubaine en 1959 et le rapprochement entre Cuba et l'URSS (à partir de 1961) qui fait entrer véritablement le continent latino-américain dans la guerre froide. La crise des missiles en 1962 est l'une des plus graves crises de la guerre froide, mettant en jeu directement les deux Grands. En Amérique latine, les années 1960-1970 sont marquées par la lutte des États-Unis et des régimes conservateurs contre des rebellions inspirées du modèle cubain (le Chili sous Pinochet, les FARC en Colombie)

Page 49 L'émancipation du continent latino-américain depuis les années 1980

Mener l'étude

1. L**'ALBA**, ou Alliance bolivarienne pour les Amériques, fondée en 2004est une organisation politique et économique destinée à promouvoir l'intégration des pays d'Amérique latine. Fondée à l'initiative du président vénézuélien **Hugo Chavez**, elle réunit notamment l'**Équateur** (drapeau en bas à gauche de l'image), **Cuba** (drapeau en bas à droite), la **Bolivie, le Nicaragua et plusieurs États des Caraïbes (Saint-Vincent les Grenadines, la Dominique)**

Le **poing levé** est un symbole souvent utilisé par les activistes de gauche (ce qui correspond à la sensibilité politique des régimes cités précédemment). Il renvoie à une expression de révolte (contre un oppresseur, ici les États-Unis sont visés) et de solidarité (entre les pays représentés par leur drapeau).

2. Le **Brésil** s'affirme comme une puissance montante en Amérique latine d'abord grâce à sa **réussite économique**. Sixième puissance économique mondiale en 2012 (juste derrière la France), le Brésil est un **pays émergent** (appartenant aux BRICS) dont le développement rapide devrait lui permettre de rattraper le niveau des pays du Nord dans les prochaines décennies. Le Brésil s'affirme également comme une **puissance politique et militaire majeure.** Ainsi, le président brésilien **Lula** a joué un rôle essentiel dans la mise en place du **G20 en 2008**. Le Brésil assume un rôle d'arbitre et de pacificateur dans **certains conflits régionaux**, rôle jusqu'ici dévolu aux États-Unis (par exemple à travers la présence de casques bleus brésiliens en Haïti).

3. Certains États d'Amérique latine s'affirment comme des **puissances régionales** qui contestent l'interventionnisme des États-Unis sur le sous-continent. C'est le cas par exemple du Brésil et du Venezuela. Ces États sont souvent à la tête d'organisations régionales (le **Mercosur** pour le Brésil, l**'ALBA** pour le Venezuela), dont l'ambition est à la fois économique (favoriser les échanges dans la zone concernée) et politique (s'affirmer face aux États-Unis)

. Toutefois, les États-Unis restent présents militairement dans plusieurs États de la région – en particulier en Amérique centrale (où se concentre la plupart de leurs interventions militaires). À travers la lutte contre le narcotrafic, ils influencent également les politiques de nombreux États andins. Enfin, les États-Unis promeuvent le libre-échange à l'échelle des Amériques. Ainsi, l'ALENA, accord de libre-échange signé en 1993 entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, est censée n'être que la première étape vers une zone de libre-échange à l'échelle des Amériques la ZLEA.

Bilan

Avec la fin de la guerre froide, la tutelle américaine sur l'Amérique latine a eu tendance à se relâcher. La démocratisation des pays latino-américains et leur essor économique ont également favorisé la prise de distance de certains États vis-à-vis de leur grand voisin. C'est le cas notamment du Venezuela sous Chavez (1999-2013), qui a développé une rhétorique anti-états-unienne dont l'écho a dépassé les frontières du sous-continent. Mais c'est surtout le Brésil, puissance émergente, qui semble aujourd'hui être en mesure de s'affirmer comme un concurrent sérieux des États-Unis en Amérique latine.